

**NOTE VERBALE FROM THE MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS, REPUBLIC OF CAMEROON,
DATED 28 JANUARY 2004**

[Translation]

The Ministry of External Relations of the Republic of Cameroon presents its compliments to the Registry of the International Court of Justice and, referring to the letter of 19 December 2003 whereby the Government of the Republic of Cameroon was asked to state its views on the question referred to the Court by General Assembly resolution A/RES/ES-10/14, has the honour to inform it of the following:

The Government of the Republic of Cameroon is deeply committed to peace in the Near East and thinks that peace will become possible once a just solution has been achieved for the Palestinian question and for co-existence in full security of the State of Israel and all neighbouring Arab countries.

This is the spirit in which the Government of Cameroon has always welcomed and supported all initiatives taken in favour of a just, lasting peace in the Near East. That is true of the most recent road map accepted by the two disputing parties, with mediation by the Quartet (the United Nations, European Union, United States of America and Russian Federation). Security Council resolution 1515 endorsed that road map, as it appears to be an apt mechanism for resolving the Israeli-Palestinian conflict.

Moreover, in resolution 1515 the Security Council endorsed the road map as “the appropriate dispute resolution mechanism”. The Government of Cameroon considers that the General Assembly’s request for an opinion of the Court does not effectively take account of the mechanism sponsored by the United Nations and endorsed by the Security Council and, regrettably, isolates one aspect of the conflict, i.e., the temporary construction of a wall for security reasons, even though this act is inextricably linked with other aspects of the same dispute. Accordingly, the request thus submitted threatens to undermine the bases of an initiative (the road map) which contemplates an approach encompassing all elements of the Israeli-Palestinian problem. Moreover, the request by the United Nations General Assembly takes no account of Security Council resolution 1515, in which the Security Council stated that it remained seized of the matter.

The Government of the Republic of Cameroon remains firmly convinced that the international community’s efforts in respect of this conflict should centre on promoting dialogue and negotiation. The international community has recognized that the resolution of this conflict, in all its aspects, requires a negotiated agreement, as provided in Security Council resolutions 242 (1967) and 338 (1973). The principle is reiterated by the Secretary-General of the United Nations in the conclusion to his report pursuant to General Assembly resolution ES-10/13. After analysing all aspects of the problem, he concludes as follows:

“After so many years of bloodshed, dislocation and suffering, it should be clear to all of us, as well as to the parties, that only through a just, comprehensive and lasting peace settlement based on Security Council resolutions 242 (1967) and 338 (1973) can the security of both Palestinians and Israelis be assured.”

Without calling into question its concerns in respect of the security wall, the Government of the Republic of Cameroon expresses its belief that an isolated action seising the Court of the matter, without the consent of all parties concerned, cannot help in resolving the conflict in any way. Consequently, it recommends that the rendering of an opinion on this question should be avoided as far as possible, in order to escape the risk of politicization of the International Court of Justice.

The Ministry of External Relations of the Republic of Cameroon avails itself of this opportunity to renew to the Registry of the International Court of Justice the assurances of its high consideration.

Cour internationale de Justice

Enregistré au Greffe le :

28 JAN. 2004 / 5

International Court of Justice

Filed in the Registry on :



République du Cameroun - Republic of Cameroon
Ministère des Relations Extérieures - Ministry of External Relations

N° 0.0.7.5 /DIPL/D3

Le Ministère des Relations Extérieures de la République du Cameroun présente ses compliments au Greffier de la Cour Internationale de Justice, et en référence à la lettre du 19 décembre 2003 par laquelle le Gouvernement de la République du Cameroun doit donner son point de vue sur la question transmise à la Cour par la résolution A/RES/ES-10/14 de l'Assemblée Générale, a l'honneur de lui communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement de la République du Cameroun est profondément attaché à la paix au Proche Orient et pense que celle-ci sera rendue possible dès lors qu'une solution juste sera apportée à la question palestinienne et à la coexistence en pleine sécurité entre l'Etat d'Israël et l'ensemble des pays arabes voisins.

C'est dans cet esprit que le Gouvernement du Cameroun a toujours salué et appuyé toutes les initiatives prises en faveur d'une paix juste et durable au Proche Orient. Il en est ainsi de la dernière feuille de route acceptée par les deux parties en conflit, sous la médiation du Quartet (Nations Unies, Union Européenne, Etats-Unis d'Amérique et Fédération de Russie). Cette même feuille de route a été endossée par la résolution 1515 du Conseil de Sécurité du fait qu'elle apparaît comme un mécanisme idoine de résolution du conflit israëlo-palestinien.

Par ailleurs, le Conseil de Sécurité, a, dans la Résolution 1515 endossé la Feuille de Route comme « Le mécanisme approprié pour régler les différends ». Le Gouvernement du Cameroun considère que la demande de l'Assemblée Générale pour un avis de la Cour ne prend pas réellement en compte le mécanisme parrainé par les Nations Unies et endossé par le Conseil de Sécurité, et tend malheureusement à isoler un aspect du conflit, à savoir,

l'édification provisoire d'un mur pour des raisons de Sécurité, alors même que ce fait est lié de manière inextricable aux autres aspects du même différend. De cette manière, la requête ainsi posée, risque de saper les bases d'une initiative (la feuille de route) qui envisagent une approche qui englobe toutes les données du problème israélo-palestinien. De plus, la requête de l'Assemblée Générale des Nations Unies ne tient pas compte de la résolution 1515 du Conseil de Sécurité qui déclarait être toujours saisi de la question.

Le Gouvernement de la République du Cameroun reste fermement convaincu que les efforts de la Communauté Internationale par rapport à ce conflit, devaient être axés sur la recherche du dialogue et de la négociation. La Communauté Internationale a reconnu que la résolution de ce conflit, dans tous ses aspects, passe par un accord négocié tel que prévu dans les résolutions 242 (1967) et 338 (1973) du Conseil de Sécurité. Le principe a été réitéré par le Secrétaire Général des Nations Unies dans les conclusions de son rapport conformément à la résolution ES-10/13 de l'Assemblée Générale. Après une analyse de tous les aspects du problème, il conclut ainsi :

« Après plusieurs années de massacres, de séparations et de souffrances, il est clair pour nous tous, de même que pour les parties concernées, que seul un accord de paix juste, compréhensif et durable basé sur les résolutions 242 (1967) et 338 (1973) du Conseil de Sécurité peut assurer la sécurité des Palestiniens et des Israéliens ».

Sans remettre en cause ses inquiétudes vis-à-vis du mur de Sécurité, le Gouvernement de la République du Cameroun ne pense pas qu'une initiative isolée de saisine de la Cour, sans le consentement de toutes les parties concernées, pourra aider à la résolution du conflit de quelque manière que ce soit. Par conséquent, il recommande d'éviter en tant que possible de rendre un avis sur ce cas, pour ne pas courir le risque de politisation de la Cour internationale de Justice.

Le Ministère des Relations Extérieures de la République du Cameroun saisit cette occasion pour renouveler au Greffier de la Cour Internationale de Justice, les assurances de sa haute considération.

Yaoundé, le **28 JAN. 2004**

**GREFFIER A LA COUR INTERNATIONALE
DE JUSTICE
LA HAYE**

